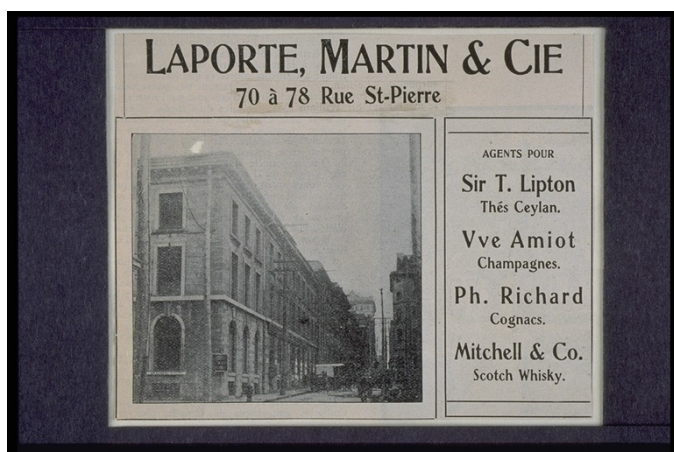




De Laporte à St-Georges



Laporte, Martin & Cie, 1880



Illustré, 1894).

Hormidas Laporte a commencé en affaires à Montréal dans les années 1870. En 1881, il s'est associé avec son ami J.-B. Martin pour ouvrir un marché de fruits et de légumes. En 1883, ils ont transformé leur entreprise en magasin de distribution offrant *une vaste gamme de produits d'épicerie, des luxures (importés directement de la firme) ainsi qu'un grand choix de vins et liqueurs représentant les vignobles les plus réputés du monde.* (Le Monde

Céramique du Québec

La famille Farrar, potiers du Vermont, se sont établis à St-Jean-sur-Richelieu au début des années 1800 et ont fondé l'industrie de la céramique dans la vallée du Richelieu. Les produits les plus anciens ont été conçus avec un procédé à base de sel et de pierre. Il s'agissait de jeter des pelletés de pierres et de sel dans un four à céramique à une température très élevée. Le sel explosait et devenait une mince couche de verre comme de petits résidus. Cela donnait un produit très croche et brisait même parfois quelques pièces dans le four, alors c'était un procédé qui coûtait très cher. Vers la fin des années 1880, la famille a développé un procédé de céramique blanche, on trempait la poterie dans ce liquide et il brûlait dans le four. Cela a grandement réduit les coûts de manufacture et la méthode au sel a rapidement disparu du marché.

La famille Farrar contrôlait la plus grande part du marché à cette époque en faisant la promotion de leurs produits par l'entremise de vendeurs qui visitaient les marchands de Montréal et de Québec. Ce pot est très similaire à ceux fabriqués par la famille Farrar dans les années 1870 et 1880.

Ce ½ gallon de Laporte, Martin & Cie a été acheté via le site Internet eBay et retourné à « la famille » par Michael St-Georges en août 2004.



Anniversaires

De Janvier à mars

Nos meilleurs vœux aux personnes qui ont célébré leur anniversaire ces derniers mois ou qui le célébreront bientôt

Janvier

- 13- Rita-Anne Laframboise
William St-George
23- Albert St-Georges
31- Jean-Paul Bordeleau

Février

- 24- Madeleine St-Georges

Mars

- 28- Louis St-Georges

L'Association des Laporte et St-Georges du Monde

La présidence

Monsieur Baxter Laporte
4870, Côte-des-Neiges, app. 1510
Montréal (Québec) H3V 1H3

(514) 344-4487

Conseil d'administration 2004 – 2005

Président : **Baxter Laporte**
Montréal, Qc.

Vice-
président :

Trésorier : **Madeleine Laporte**
Montréal, Qc.

Secrétaire : **Marcel Laporte**
Montréal, Qc.

Administrateur : **Tom Laporte**
Winnipeg, MN

Collaborateurs

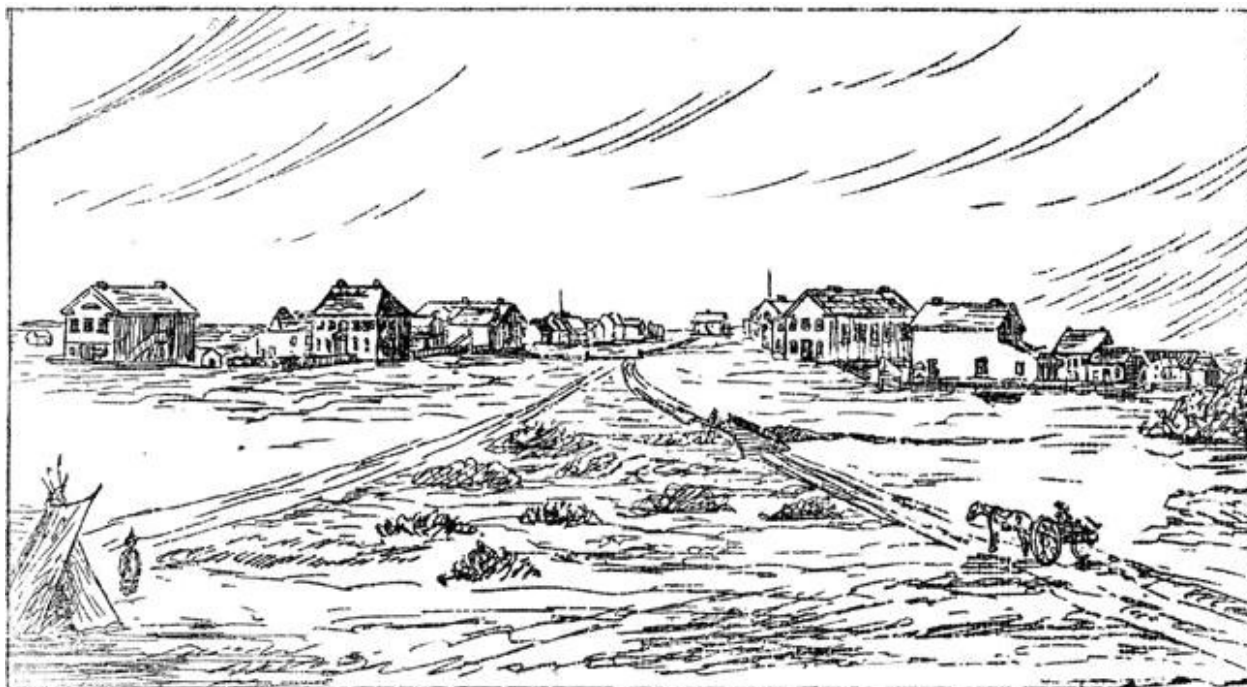
- **Baxter D. Laporte**, Montréal, Qc.
Baxter@total.net
Banque de données et correspondance avec les anglophones, conception De Laporte à St-Georges
- **Tom Laporte**, Winnipeg, MN
tlaporte@Northwest.ca
Site Web
- **Jean Laporte**, Orleans, ON
jllaporte@sympatico.ca
Banque de données

Visitez notre **site Web**
<http://www.genealogie.org/famille/st-georges>
et envoyez-nous vos suggestions pour
le prochaine rallye, des idées
d'articles pour le bulletin ainsi que
votre adresse de courriel à
Marcel Laporte
m.laporte@sympatico.ca

Sommaire

<i>Laporte, Martie & cie, 1880</i>	<i>Page 1</i>
<i>Anniversaires</i>	<i>Page 2</i>
<i>L'Hôtel Commercial et l'Hôtel du Canada</i>	<i>Page 3</i>
<i>Message du président</i>	<i>Page 5</i>
<i>Menton honorera bientôt le souvenir...</i>	<i>Page 6</i>

L'Hôtel Commercial et l'Hôtel du Canada



Winnipeg en 1871

Voici l'histoire de Zéphérin Laporte et les deux hôtels qu'il opérait sur la rue Post Office en 1870 et 1880 à Winnipeg.

Vers la fin des années 1860, M. Onesime Monchamp ouvrait un saloon sur la rue Principale. À ce moment-là, le premier bureau de postes de Winnipeg était géré de la demeure de William Ross puisqu'il avait été attiré de receveur de postes officiel de Ft. Garry en 1850. En 1871, le bureau de postes a déménagé dans une pièce de 12' X 14' dans un coin du nouvel édifice commercial situé en face du saloon de Monchamp. L'édifice était construit en bois rond. Suite à cela, la rue s'appelait Post Office. Aujourd'hui, on la connaît sous le nom de Lombard Avenue.

En 1873, M. Monchamp ajouta une salle de billard avec 6 tables de modèle Brunswick en plus d'un deuxième étage comprenant des chambres de détente pour messieurs. Le compte de taxes de 1874, suite à l'acceptation de Winnipeg en tant que ville, démontrait que la valeur du petit motel de Monchamp était de 7000\$ et pouvait accommoder sept personnes, incluant Monchamp et sa femme. Cette même année, ils ont construit une rallonge et ont mis une publicité dans le journal du Manitoba pour son « Hôtel du Canada ».

Quand le bureau de postes avait un excédent de courrier de l'autre côté de la rue, un nouveau a du être construit sur la rue Principale en 1876.

Le répertoire du Manitoba de 1977-78 inclut une publicité annonçant l'ouverture de l'hôtel commercial dans le vieux bureau de postes avec Louis Payment comme propriétaire. Le même répertoire donne les noms des résidents de l'Hôtel du Canada, « *ce vieil hôtel populaire de l'autre côté de la rue* ». Parmi ces résidents, il y avait M. Casimir Prud'homme de la quincaillerie Bertrand Prud'homme et Joseph Laporte, un employé de la quincaillerie. (Note : Mme Prud'homme est en fait la sœur de Joseph, Eulalie Laporte).

Le répertoire du Manitoba de 1978-79 mentionne Eusèbe Monchamp (le frère d'Onésime) comme propriétaire de l'hôtel Commercial alors que l'Hôtel du Canada est maintenant géré par M. Prud'homme. Onésime Monchamp en est encore le propriétaire et habite même dans une chambre. Joseph Laporte est maintenant listé comme un employé de la quincaillerie Bertrand.

Le relevé de taxes de 1897 de Winnipeg stipule qu'un autre frère de Joseph et Eulalie, Zéphérin Laporte, arrivé récemment d'Ottawa est aussi un nouveau résident de l'Hôtel du Canada.

Suite... *L'Hôtel Commercial et l'Hôtel du Canada...*

Le premier bulletin du Guide Henderson de la ville de Winnipeg a été publié en janvier 1880 et stipulait que Zéphérin Laporte était le nouveau propriétaire de l'Hôtel Commercial et que son beau-frère, C. Prud'homme, continuait de gérer l'Hôtel du Canada juste en face avec Joseph qui était son employé et qui habitait là aussi. Un ajout du 21 mai dans le même bulletin montre que Prud'homme a vendu son commerce à M. J.A. Richard et est déménagé à Emerson près de la limite des États-unis pour gérer l'hôtel Emerson House.

Zéphérin a continué d'opérer l'Hôtel Commercial de 1880 à 1885. En 1881, George Kerr, l'inspecteur de la santé, a fait une tournée dans les hôtels de Winnipeg afin de trouver celui qui était le plus sanitaire. Le journal *The Winnipeg Daily Times* annonça le gagnant le 27 juin.

«L'inspecteur de la santé a décidé de remettre la médaille d'Or pour l'hôtel le plus propre de la ville à Z. Laporte, propriétaire de l'Hôtel Commercial. On se souviendra que le premier concours était entre les Américains et le Commercial, mais c'est ici que la palme est décernée. L'entreprise de M. Laporte est un modèle de propreté et est digne d'une mention d'un hôtel des plus prestigieux. »

En 1883, un autre frère, George Laporte, arrive d'Ottawa pour travailler en tant qu'officier aux douanes fédérales de Winnipeg. Il s'installe à l'hôtel Commercial.

En juillet de cette même année, Zéphérin lance un défi dans le journal, offrant d'égaliser son *London Boy* dans une course de 10 milles pour une récompense de 300\$. C'était un gros montant à l'époque. Une course fut organisée mais fut annulée et Zéphérin a perdu son dépôt de 100\$. Mais en 1884, son *London Boy* gagna la course contre *Inspector* qui appartenait à M. Kerr. Cependant, ils avaient décidé de faire leur course sur la rue Portage et se sont faits arrêtés pour conduite dangereuse dans les limites de la ville. Zéphérin a eu une amende de 10,00\$ plus les coûts de la cour mais a gagné 500\$ en prix provenant de la course.

Zéphérin a joué un rôle significatif dans l'histoire et des événements de 1885. Quand Louis Riel attendait son exécution à Régina, un groupe de manifestants s'était réuni sur la rue Principale à Winnipeg pour brûler une poupée à son effigie. Alors que le groupe s'agrandissait, Zéphérin s'est amené au centre avec sa voiture et a enlevé la poupée. Il était entouré et menacé, mais il a réussi à s'enfuir. Malgré cela, après son départ, le groupe a quand même procédé à ses activités marquant ainsi un des événements majeurs dans l'histoire de la ville à ce jour.



L'édifice Commercial en 1909, bien après ses jours meilleurs.

Suite... L'Hôtel Commercial et l'Hôtel du Canada...

Au printemps de 1885, Zéphérin a vendu son Hôtel Commercial et a pris la gérance de l'Hôtel du Canada, la retournant ainsi à la famille Laporte. L'édifice Commercial est inscrite comme étant vacante en 1885 dans le répertoire de Henderson. C'est plus tard que ça deviendra l'épicerie de Moses Dufresne dans les années 1890.



Le 30 juillet 1885, le journal *Le Manitoba* rapporte que « l'Hôtel du Canada, dont était propriétaire Zephyr Laporte, a été entièrement rénové et fait maintenant partie des plus grands hôtels de Winnipeg. »

Quand ont eu lieu les funérailles de Louis Riel à Saint-Boniface en décembre 1885, Zéphérin fut invité à prendre part à la marche funèbre avec plusieurs membres du parlement du Manitoba, le juge L. Prud'homme ainsi que plusieurs représentants de l'église et de la communauté.

Le 2 septembre 1886, *Le Manitoba* rapporte que "M. Z. Laporte qui a été affecté par une inflammation des intestins, se porte mieux et a meilleure mine ».

Zéphérin a continué à gérer l'Hôtel du Canada jusqu'à sa mort subite à l'âge de 44 ans le 20 février 1891. C'est un nommé H. Benard qui a pris la relève à l'Hôtel.

MESSAGE DU PRÉSIDENT



À cause de mon absence du Canada, ce message vous arrivera probablement avec un peu de retard. Toutefois je tiens à souhaiter une très bonne année pour 2005 et surtout une bonne santé pour pouvoir continuer à assister à nos réunions de famille annuelles.

2004 a été une très bonne année pour nous avec un rassemblement très réussi et un plus grand nombre de nouveaux adhérents. J'en remercie tous les volontaires qui se sont dévoués pour l'Association et ses membres. Nous ne pouvons que souhaiter que cette tradition se perpétue dans les années à venir. C'est la seule façon d'assurer la pérennité de notre Association.

Le nouveau Conseil est déjà à l'œuvre pour la planification du rassemblement de 2005. Un des endroits évoqués à ce jour est St-Donat. Si vous avez des suggestions à ce propos, elles sont bienvenues. Vous pouvez en faire part à notre secrétaire Marcel Laporte au 450-833-3107 ou à m.laporte@sympatico.ca.

Continuez à nous faire parvenir des textes d'intérêt pour l'Association et le bulletin. Nous n'avons pas eu beaucoup de succès dans le passé pour obtenir des adresses de courriel mais nous renouvelons notre demande à cet égard. Enfin nous vous encourageons à consulter notre site Web.

Vous pouvez me rejoindre personnellement à l'adresse de courriel indiquée ci-bas ou laisser un message à mon numéro de téléphone de Montréal. Nous sommes très réceptifs à toutes les communications reçues.

Au plaisir de vous rencontrer de nouveau ou pour la première fois,

Baxter D. Laporte
Président Fondateur
Tél. : 514-344-4487
Courriel : baxter@total.net

Menton honorera bientôt le souvenir de son libérateur canadien, Laporte

Une plaque y sera dévoilée en juillet à la mémoire du lieutenant né à St-Michel-des-Saints – 800 de nos pèlerins de Rome assisteront à la cérémonie.

Menton, France, 9 (C.P.) – Bien loin des champs de bataille du sud et du centre de l'Italie et du nord-est de la France, où les troupes canadiennes ont confirmé leur valeur durant la dernière guerre mondiale, la petite ville de Menton se prépare à fêter les Canadiens qui ont aidé à la libérer du joug allemand.

Cette localité située à l'extrême coin sud-est de notre mère-patrie, tout auprès de la frontière italienne, doit en effet son retour à la liberté à un détachement canadien faisant partie d'une armée américaine et conduit par le lieutenant Paul-Gatien Laporte, de Saint-Michel des Saints.

Vingt-quatre heures après la libération de cet endroit, en septembre 1944, le lieutenant Laporte devant tomber au champ d'honneur. Son corps repose maintenant dans un cimetière de Marseille.

On sait que le 15 août 1944, la VII^e armée américaine, comprenant entre autres unités mixtes le 1^{er} détachement de service spécial dont Laporte faisait partie, débarquait dans le Midi et forçait les occupants allemands à se replier dare-dare les uns vers l'Italie les autres vers le nord de la France.

Pour sa conduite sous l'occupation italo-allemande, la ville de Menton avait déjà mérité la croix de la Légion d'Honneur. Le fait est consigné sur une plaque de marbre qui flanque l'entrée ouest de l'hôtel de ville local. Le mois prochain, une plaque semblable, près de l'entrée est, rappellera le souvenir du lieutenant Laporte et de ses hommes.

Le secrétaire de la municipalité, M. Marcel Barneaud, s'occupe en ce moment d'écrire aux parents de l'officier canadien pour les prévenir du détail de la cérémonie. Barneaud a été autrefois le premier à accueillir les Canadiens dans Menton, sitôt après que les Allemands en eurent déguerpi.

Il dormait dans un bureau de l'hôtel de ville déserté quand le lieutenant entra et lui toucha l'épaule en lui demandant : « Où sont les Allemands? » Barneaud ne fut pas long à déboucher une bouteille de champagne pour désaltérer les arrivants puis à les renseigner sur le chemin pris par l'ennemi avant que nos hommes repartissent en chasse.

On choisira pour la journée de dédicace de la plaque la date du passage à travers la ville d'un groupe de 800 pèlerins canadiens de l'Armée Sainte se rendant à Rome. Les honneurs militaires seront rendus par les unités françaises locales et par un détachement des troupes américaines cantonnées en Europe.

Le maire de Menton, M. Parthenou-Dormoy, a déjà eu l'occasion de recevoir des contingents de pèlerins canadiens et de leur annoncer en avril son intention de faire célébrer le souvenir du lieutenant Laporte. Il s'est dit aussi heureux d'apprendre que près de six mille de nos pèlerins de l'Armée Sainte auront l'occasion de traverser Menton en se rendant à Rome.

L'organe local, *Le Mentonnais*, se plaît par ailleurs à relever une coïncidence entre la destinée de sa ville et celle du lieutenant Laporte. Ce dernier, nous l'avons dit plus haut, est né à Saint-Michel des Saints. Or, il se trouve que la ville de Menton a aussi saint Michel Archange comme patron.

Source : inconnu. Date : 9 juin 1950

